



Les Barrières Mobiles

vigies de l'espace public parisien

par **Eric La Casa**

Première Diffusion : Le Labo – RTS : 28 Janvier 2023

Résumé

Depuis les années 90, à la faveur du plan Vigipirate*, les barrières mobiles se sont propagées dans l'espace public, pour en modifier et en réglementer ses usages. Originellement conçues pour des missions temporaires d'ordre public, elles ont été installées, de façon durable, dans les rues, les places, les parcs, devant les mairies, les écoles, les édifices religieux, les musées, etc, pour établir des périmètres sécurisés et contrôler les flux aux abords de ces lieux. Aujourd'hui, elles se retrouvent en première ligne du quotidien, et aux points chauds des événements dont elles en tracent les limites, les seuils.

Avec leur structure métallique, elles se sont imposées dans la gestion de l'ordre public. Travailleuses infatigables, de jour comme de nuit, été comme hiver, les barrières mobiles sont devenues les icônes de la sécurité à bas bruit de notre quotidien.

Pour cette enquête, j'ai choisi les barrières mobiles les plus utilisées dans la Capitale : la barrière Vauban ou de police (de 2m à 2,50 m de long, 1,10 m de haut, pour un poids variable de 15 à 20kg) et la grille Heras (3,50 m de long, 2 m de haut, pour un poids variant de 10 à 25 kilos selon les modèles).

Tout ce que vous allez entendre a été enregistré par contact sur ces objets métalliques, leurs vibrations et leurs réflexions en lien avec leur environnement immédiat, sachant qu'une barrière de police et une grille Heras sonnent très distinctement. Si la barrière de police est plus petite et rigide, avec ses tubes et barreaux, sa résonance est courte et dans un registre medium. Alors que la grille Heras, principalement la M350, légère et flexible, ondule et se déforme (selon son mode de fixation au sol) ce qui en fait un objet avec une longue résonance, dans un registre sonore plus étendu.

Comment ces deux barrières entendent la ville ? Que nous disent ces vigies de l'espace public parisien aujourd'hui, entre attente et événement ?

Abstract : In Paris, since the 1990s, and the Vigipirate* plan, mobile barriers have spread throughout the public space, modifying and regulating its uses. Originally designed for temporary public order missions, they have been installed on a permanent basis in streets, squares, parks, in front of town halls, schools, religious buildings, museums, etc., to establish secure perimeters and control the flow of people around these places. Today, they are on the front line of everyday life, and at the hot spots of events where they mark the limits and thresholds.

With their metal structure, they have imposed themselves in the management of public order. Tireless workers, day and night, summer and winter, mobile barriers have become the icons of our security in our daily lives.

How do these two barriers hear the city ? What do these barriers tell us about the Parisian public space today, between expectation and event ?

* un des outils du dispositif français de lutte contre le terrorisme (Wikipedia)

Ce à quoi nous nous habituons n'est pas tant la sécurisation pérenne de la ville que sa transformation récurrente pour s'adapter constamment à un niveau d'alerte aléatoire

...

Ce faisant, nous nous acclimatons à la possibilité d'une perpétuelle transformation de chaque lieu que nous fréquentons.

Il n'est pas rare de voir entreposé, au milieu d'un boulevard ou d'un site très fréquenté, un ensemble de barrières prêtes à l'emploi. La fonction de ces grilles en attente n'est pas de fixer ou de marquer un territoire mais, bien davantage, de maintenir la possibilité d'agrandir, à tout moment le territoire de sécurité.

La logique de l'urgence ne perd-elle pas de son efficacité dès lors que l'exception se transforme en routine ?

Paul Laudauer, Paris 2017 ou la ville offensive, in D 'Architectures, N° 253, Paris 2017

Au bord d'une chose, on ne peut pas dire qu'il n'y ait plus cet objet mais il se mélange avec les autres choses autour et il est difficile de le séparer de ses filaments de ses voisins qui s'attachent à lui comme l'air et les mouvements des fines poussières et des fines poussières dans les mouvements de l'air et dans les filtres de lumière et le contact avec ce qui s'est placé contre.

Christophe Tarkos, les Kilo et autres inédits, P. 102, POL 2022

Les Barrières Mobiles

vigies de l'espace public parisien

par éric la casa

avec

à Paris

Marc Baron, habitant de Montreuil sous bois

Nathalie Battus, habitante du 13ème arrondissement

Félicie Bazelaire, habitante du 18ème arrondissement

Cyprien Busolini, habitant du 11ème arrondissement

Jean-Luc Guionnet, habitant du 20ème arrondissement

Elizabeth Saint-Jalmes, habitante de Montreuil sous bois

Paul Landauer, architecte urbaniste, dans son atelier du 14ème arrondissement

Chloé Ruchon, artiste designer, dans son atelier du Pré Saint-Gervais

à Chatellerault

Eric Lenoir, et **Nicolas Robillard**, du SERI

à Rives

Jérôme Lardenois, HERAS France

Texte de Christophe Tarkos lu par **Sonia Fleurance**

Enregistrements (2018-22), montage, et mixage par **Eric La Casa**

Coordination (au Labo de RTS) : Camille Dupon-Lahitte

Ce projet a reçu le soutien du fonds Gulliver pour la création radiophonique (SCAM-SACD France et Belgique. La Promotion de lettres de la Fédération Wallonie Bruxelles. La RTBF et la RTS)

Une Co-production avec Le Labo de la RTS

© éric la casa 01.2023